

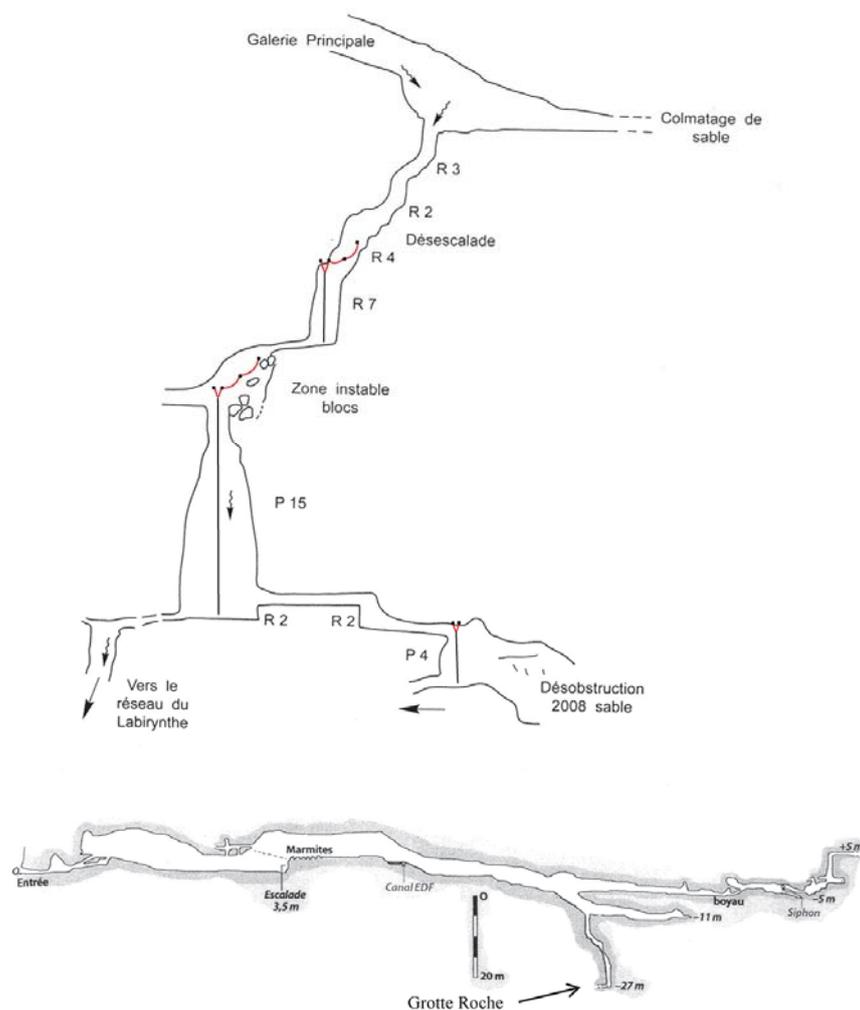


Fenêtre 4, grotte Roche jusqu'au siphon

- **Date de la sortie** : 16 février 2019
- **Cavités** : Fenêtre 4 – grotte Roche
- **Localisation** : Vercors (Isère), gorges de la Bourne
- **Equipe** : Aurélien & Sylvain
- **TPST** : 1H30 (Fenêtre 4) + 5H30 (Grotte Roche)
- **Type de sortie** : classique & photo
- **Objectif de la sortie** : séance photo dans la grotte Roche, avec entrée par la Fenêtre 4
- **Rédaction & photos** : Aurélien & Sylvain

TRAVERSÉE F 4 / GROTTES ROCHE

Emmanuel Gondras — FJS



LA FENETRE 4

Accès : dans les gorges de la Bourne, se garer au parking de la grotte Roche (parking en longueur de 10 places, entre le pont de Valchevrière et celui de Goule Noire). Une rampe caillouteuse, sécurisée par un câble en acier sur les premiers mètres, démarre à flanc de falaise à l'extrémité du parking. Après 80m de dénivelé, on atteint le porche.

Dans la cavité... Nous démarrons par Fenêtre 4, avec comme objectif, rejoindre la grotte Roche par l'enfilade de petits puits.

L'écriteau d'entrée est peu engageant : des travaux de désobstruction sont en cours et certains passages présentent des risques.

Après quelques courts rampings (plus ou moins sévères), on débouche dans une large galerie qui amène au croisement entre les désescalades et les ressauts conduisant à la Grotte Roche d'un côté, les boyaux en cours d'exploration de l'autre.

Une fois la corde posée dans les premiers ressauts, c'est douche, et la chatière conduisant au R4 est à moitié sous l'eau... C'est de mauvais augure pour le siphon temporaire précédant le P15. Nous remontons et en profitons pour réparer et remettre en état les systèmes de canalisation des eaux d'écoulement.



La grande galerie de Fenêtre 4, au débouché des étroitures

La cascade qui douchait les ressauts s'est bien réduite, mais le siphon temporaire risque d'être impraticable et nous décidons de faire demi-tour pour aborder la grotte Roche par son entrée principale. Revenus dans la galerie, nous profitons du décor coloré et martelé pour les premières photos.

Dans le boyau de sortie, Aurélien repère une variante permettant de rejoindre la galerie principale par une étroiture sévère : c'est parti pour une séance d'entraînement dans un laminoir vraiment étroit, d'abord sans baudrier (et c'est d'entrée compliqué), ensuite avec, histoire de complexifier encore un peu la tâche. Mais ça passe et au bout du quatrième aller-retour sous l'œil d'abord de l'appareil photo puis de la caméra, on peut le dire, l'étroiture est vaincue.

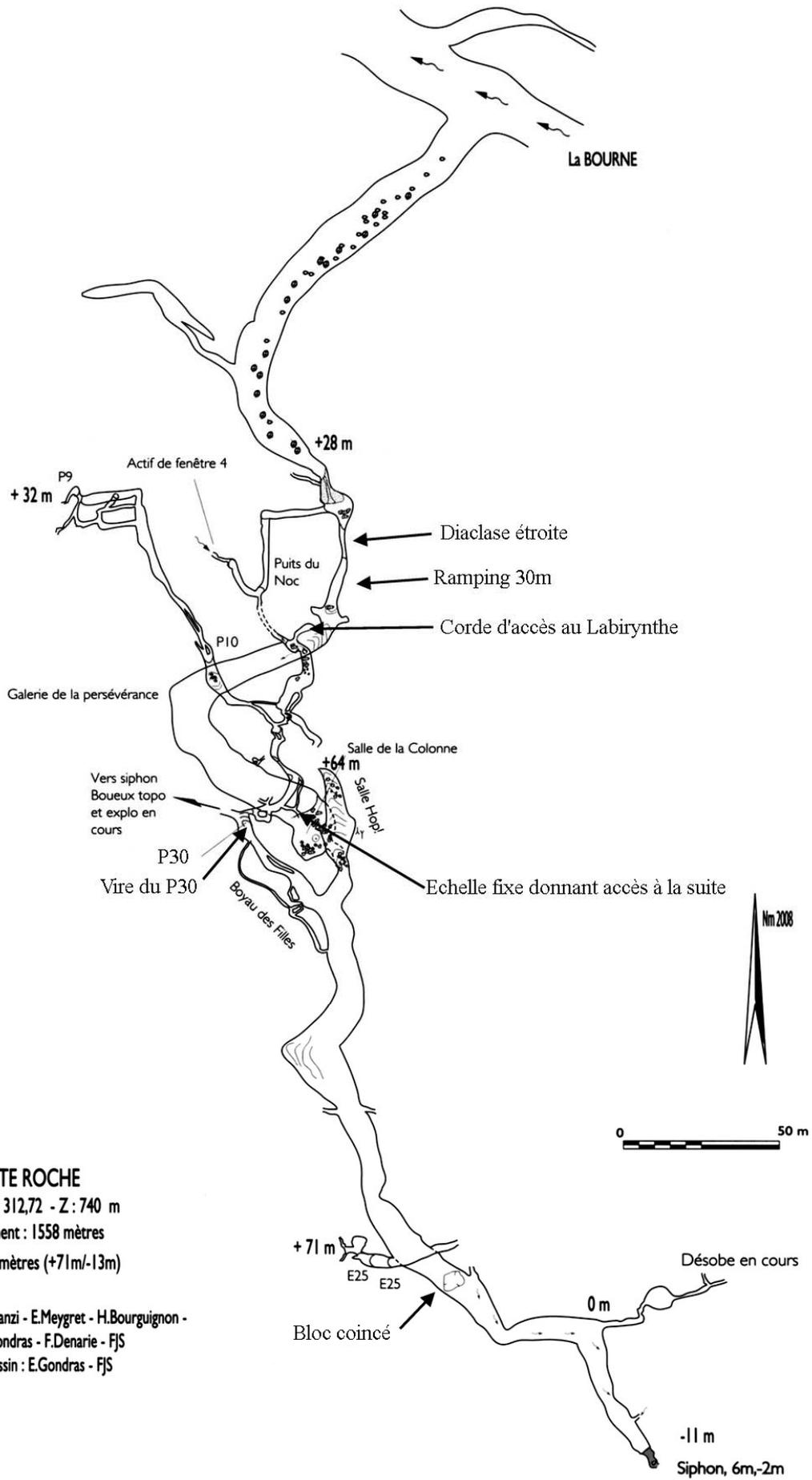
Nous ressortons et descendons au porche d'entrée de la grotte Roche.

LA GROTTE ROCHE

Accès : dans les gorges de la Bourne, se garer au parking en longueur de 10 places, entre le pont de Valchevrière et celui de Goule Noire. Un sentier visible enjambe le parapet et descend vers la Bourne. Le porche s'ouvre, magnifique, juste sous la route. En hiver, le lac d'entrée est partiellement gelé, prudence, on glisse vite !

Obstacles : la grotte ne présente pas de difficultés particulières pour des pratiquants réguliers. Le chemin est en grande partie balisé pour préserver le biotope. La majorité des passages techniques relève d'étroitures (diaclose inclinée, boyaux en pente, rampings). L'accès à la colonne blanche dans la salle éponyme se fait par une E3 facile, qu'il est possible d'équiper (broches) si nécessaire. Le seul passage sur corde est au niveau du P30. Le puits est incliné & en diaclose dans sa première partie, puis une descente verticale de 8m donne accès à une vire conduisant à la suite du réseau. L'ensemble est équipé en fixe, l'équipement en double est possible. La progression dans le P30 est assez longue du fait de son étroitesse.

TOPO :



GROTTE ROCHE

X : 848,86 - Y : 312,72 - Z : 740 m

Développement : 1558 mètres

Dénivelé : 84 mètres (+71m/-13m)

Topographie : J.L. Bret - V.Franzi - E.Meyret - H.Bourguignon -
B.Lepretre - E.Gondras - F.Denarie - FJS
Synthèse et dessin : E.Gondras - FJS

Fiche d'équipement (16/02/2019) :

E3 (C15) : 2B en Y, →3, 2B en Y, ↓3

P30 (C50) : 2B en Y, ↓3, AN (frac), ↓3, AN* (frac), ↓6, 2B en Y (plafond), ↓8, AN, → 5B (MC)

La descente au fond du P30 se fait depuis la fin de la main courante, par des désescalades faciles

(*) Eviter l'écaille, évidente, pour privilégier la stalagmite (base solide), sinon frottement de la corde en plafond dans la diaclase

Dans la cavité...

Après avoir remonté l'éboulis d'entrée, la galerie bifurque vers la gauche et entame une courte pente vers une cascade que l'on contourne. On se retrouve au pied du ressaut, équipé d'une chaîne, qui marque l'arrivée de la traversée par les puits de Fenêtre 4.

On se faufile ensuite dans une diaclase descendante, assez étroite (30cm). Au pied, il faut enjamber un gros « rouleau » de calcaire patiné par les nombreux passages. La suite est un laminoir assez confortable qui remonte sur 30m. On débouche dans la galerie de la persévérance. Sur la droite, une corde fixe permet de rejoindre le réseau du Labyrinthe.

Le parcours dans la galerie est balisé. Au sol, gours et fragiles sculptures de glaise et d'argile. Dans chaque interstice, des concrétions nacrées, draperies et fistuleuses. Une grande méduse s'étale sur plusieurs mètres sur le côté gauche. La salle s'incurve légèrement et après une courte escalade, on prend pied devant la belle colonne blanche.



La suite se trouve en haut de l'échelle... Mais auparavant, on aura pris soin d'admirer l'agrégat de fistuleuses qui décore le plafond.

Un boyau désobstrué annonce un ramping sympa sur quelques mètres, avec traversée d'une mini bassine. A la sortie, le choix est possible entre, à droite, l'autre entrée du réseau du Labyrinthe et, en face, la montée vers la terrasse surplombant le P30.

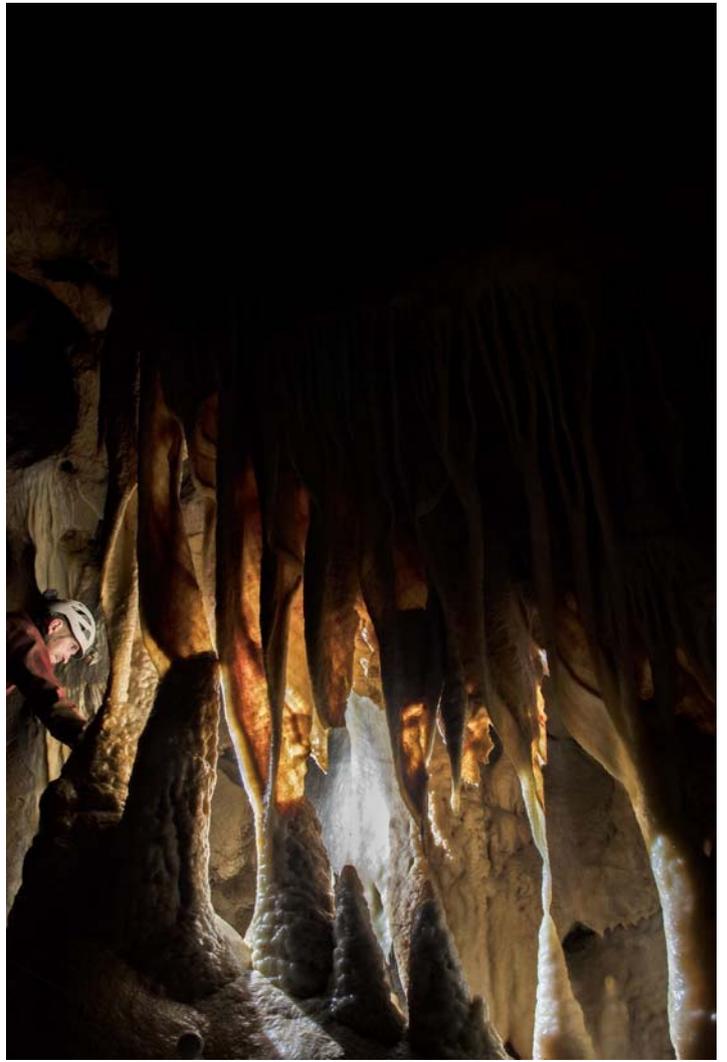
Le P30... La première partie est une étroite diaclase où l'on se faufile de frac en frac en essayant de ne pas rester coincé...

Heureusement, un relais en plafond donne vite accès à une courte verticale qui permet de prendre pied sur la vire. Le fond du puits est 12m plus bas, aucun équipement n'est en place car on peut descendre par une série de petits ressauts, une fois arrivés au bout de la main courante.

La salle est magnifique, avec des coulées omniprésentes, couleur ocre et caramel, parfois confondues avec le rocher. Des draperies s'étalent un peu partout.

A la sortie de la salle, on s'engage dans une nouvelle conduite sableuse. Sur la gauche, on peut monter vers la salle Hop, superbe enclave richement décorée, parfaite pour une longue pause photo.

La zone de piétinement est limitée pour éviter d'abîmer les fragiles constructions cristallines au sol, en particulier des micro-gours au fond tapissé de cristaux de calcite en pointe. Les draperies prennent une autre échelle et de belles spirales se déploient sur plusieurs mètres. Les éclairages permettent de jouer avec les transparences nacrées.



De retour dans la galerie principale, la conduite prend une autre ampleur, les dimensions changent radicalement et on évolue dans des volumes parfois impressionnants. Une ouverture en plafond, sous un bloc de grande taille, laisse deviner un grand puits remontant, au sommet accessible par 2 escalades successives de 25m.

Une curiosité marquante : un ancien petit lac asséché dont le fond s'est écroulé. Des solidifications de glaise verte. Un plancher stalagmitique rosé qui s'écaille et se fissure petit à petit. Les parois sont couvertes de glaise, déposée en forêts de cristaux. Malheureusement, l'appareil photo est resté plus haut : ce sera l'occasion d'un retour pour continuer les prises de vue.

Une ligne de démarcation naturelle, au mur, marque le niveau de la dernière crue, en janvier 2018. L'eau est remontée sur plus de 12m. La galerie passe sous un bloc de la taille d'une voiture, coincé entre les parois. On arrive au siphon.

Sur le chemin de retour, on s'aventure dans un passage bas pour rejoindre l'actif : après avoir remonté la rivière sur quelques mètres, on aboutit dans une salle où l'eau cascade de gour en gour... Encore un endroit où revenir avec l'appareil.

Retour au P30 : la remontée est particulière, coincés que l'on est entre les parois à essayer de s'aider des marches étroites en ferrailles encastrées de ci de là : c'est la remontée « en crapaud », et ça demande un peu de temps. Arrêt dans la salle de la colonne pour quelques clichés supplémentaires.

Quelques chauve-souris hibernent, nous prenons garde de ne pas les réveiller avec les éclairages & les flashes.



Nous ressortons vers 18H30.

Pour la salle de la colonne A/R, compter 1H30 depuis l'entrée.

Pour le siphon A/R, c'est une jolie sortie et la richesse des paysages et des décors ainsi que les beaux volumes après le P30 valent le détour. Compter 4H en profitant du décor.